

T CTR-99-52-T  
PROS. EX 15- P 103/9E  
TEHD ERED 04 12.7.2002

CD # 9 F  
P 103/9C  
K0162261

**PAGE 1 à 2 (TEXTE FRANCAIS TRANSCRIT COMME TEL)**

Identification : 17/5/94 RTLM 18/4/94 0009 (Face A)  
18/ 5/94 Kantano (Face B)

Durée : 90 mm

Qualité: Bonne

Transmission: RTLM

Date de transcription: Le 03/02/2000

Nom du transcripateur: Uwamahoro M. Vianney

Nom du fichier: 0009.wpd

Dictaphone: Sanyo  
Modèle TRC-8080  
Série P8806620

RESUME DE LA CASSETTE N° 0009

- FACE A:
- \* GAHIGI Gaspard, rédacteur en chef de la RTLM parle d'une commission d'enquête de l'ONU chargée de défendre les droits de l'homme, laquelle sera envoyée au Rwanda.
  - \* Il parle de la complicité des Etats-Unis d'Amérique et de l'Ouganda en vue d'exterminer les Hutus du Rwanda.
  - \* Entretien de Kantano, journaliste de la RTLM, et monsieur MUKINGO centré sur le problème des vivres et de sécurité dans la PVK.
  - \* Kantano parle de la décision de l'ONU d'envoyer ses militaires au Rwanda; de la France pour aider le Rwanda; de la défaillance et de la méchanceté des Inyenzi.
- FACE B :
- \* Kantano parle d'une conquête négative de Paul Kagame.
  - \* Il parle de l'abandon des Inyenzi-Inkotanyi par beaucoup de pays étrangers à cause de leur méchanceté.
  - \* Il reproduit les explications données par monsieur RWABUTOGO sur la chanson « Nanga Abahutu ».

Face A

**Orateur : Gahigi Gaspard, rédacteur en chef de la RTL**

Chaque jour, un millier de personnes franchit la frontière, fuyant les Inyenzi, ces Inyenzi qui continuent de sélectionner parmi elles aussi bien les intellectuels que ceux qu'ils accusent d'être des Interahamwe. En effet, ils se réfèrent à la carte d'identité, et ils ne laissent survivre aucun Hutu. Ces personnes qui fuient chaque jour et dont le nombre est estimé à un millier, se rendent de l'autre côté de la frontière, en Tanzanie. Kanyarengwe, quant à lui, affirme que parmi ce millier qui fuit chaque jour, il y en a qui reviennent, que des Interahamwe reviennent. Mais Kanyarengwe a exagéré. Lorsqu'un Tutsi de Radio Muhabura lui a demandé : «Est-ce que les Interahamwe peuvent aussi revenir?» Il a répondu : «oui». Il a dit que parmi les Interahamwe «il y a ceux qui ont pillé, ceux qui ont tué». «Mais», a-t-il ajouté, «nous leur pardonnons tous, qu'ils reviennent». Les Interahamwe devraient donc, où qu'ils soient, même s'ils sont assiégés par les Inkotanyi, essayer de déguerpir en se dirigeant vers les positions des Forces armées rwandaises. Un autre élément des informations de ce jour, c'est qu'il a été annoncé la création d'une commission des droits de l'homme de l'ONU, qui devrait se réunir à Genève (Suisse), les 24 et 25 mai, c'est à dire la semaine prochaine, pour choisir un représentant chargé de diriger une enquête sur les violations des droits de l'homme au Rwanda et qui sont qualifiées de massacres. Cette commission a été proposée par le Canada, un pays que vous connaissez bien, puisque Dallaire en est ressortissant, tout comme l'épouse de Ndasingwa. Voilà le pays qui veut venir examiner ce qui se passe au Rwanda. Quant à ce qui se passe au Rwanda, eh bien, nous n'allons plus être conciliants, nous allons nous battre sans réserve. Aujourd'hui, certains Blancs, surtout les Américains, les Canadiens et les Belges, considèrent que le méchant dans ce pays c'est le hutu, le Hutu qui porte une machette, qui porte un gourdin, alors qu'il évite de se faire anéantir par les fils de Gatutsi.

Le bon c'est le Tutsi, comme le veut la conception erronée que les Blancs ont depuis longtemps, selon laquelle le Tutsi est plus beau- je ne sais pas quels critères de beauté ils appliquent -, plus intelligent. Voilà, comme nous le disions, c'est ce groupe de Tutsi, ce groupe de Museveni, que les Américains sont en train d'aider. Euh... j'ai déjà dit que l'aide apportée par les Américains pour que les Inkotanyi aillent en formation dans leur pays, dans des endroits comme l'Etat d'Arkansas, dont Bill Clinton est originaire, est passé de 150.000 à presque 400.000 dollars américains actuellement. En outre, ils ont versé une somme de 50.000, plutôt 50.000.000 de dollars à l'Ouganda, pour financer la réduction des effectifs dans l'armée de Museveni. Toutefois, aucune réduction n'a été faite, puisque la plupart des troupes concernées ont été envoyées ici. Une partie de cet argent a servi à acheter des armes, qui font peser sur nous la menace d'anéantissement.

C'est nous, les Hutu armés de machettes, les Hutu armés de gourdins pour éviter de nous faire exterminer, qui avons tort, qui sommes les méchants. Ces enquêtes peuvent donc se faire, mais pas dans notre pays, tant qu'elles ne visent pas à identifier l'assassin de son Excellence le Président de la République, celui qui nous a précipités dans cette douleur, celui qui nous a plongés dans ces ténèbres. Ils ne nous y prendront plus, même en Somalie ils ont essuyé un échec.

Les médias rapportent également, cette information provient de l'étranger, que depuis 1992 le nombre de meurtres a augmenté considérablement aux Etats-Unis, surtout ceux commis à l'arme à feu, à tel point que ce pays figure désormais parmi les pays à risque, les pays qualifiés de dangereux.

Par ailleurs, le parlement ou l'institution similaire à celui-ci, c'est à dire le Sénat, et le Congrès se sont réunis dernièrement et adopté une loi visant à combattre la corruption. Il est surprenant de constater que les gens acceptaient la génération des pots de vin ! En effet, il existe aux Etats-Unis un phénomène qui est mal

connu, qui s'appelle le lobbying. Celui-ci est pratiqué par des personnalités dotées de gros moyens financiers. Lors de la campagne législative, ils versent de l'argent aux candidats ayant des chances de gagner les élections, afin de bénéficier de leurs faveurs une fois élus. C'est une tactique habile qu'utilise, par exemple, Museveni actuellement avec des gens rusés qui défendent ses intérêts auprès de Députés américains. Ces députés font alors pression sur le président des Etats-Unis. C'est ainsi que des décisions comme celle-ci sont prises. Un hima de l'Ouganda se sert de truands américains et ceux-ci disent au président «tuez les Hutu». Toutefois, le jour où le président des Etats-Unis apprendra toute la vérité sur les Hutu du Rwanda et qu'il saura qu'ils représentent 90%, je crois qu'il sera très surpris. Voilà comment nous tombons le plus souvent victimes des choses que nous ignorons. Cela ressemble à l'histoire d'un Hutu qui est allé servir chez un seigneur avec des compagnons Tutsi. Un jour, lors d'une veillée, ils lui ont demandé de souffler sur le feu. Mais lorsqu'il s'est baissé pour le faire, les autres ont échangé des signes, en se disant entre eux : «Regardez cet imbécile qui est en train de souffler». Plus tard lorsqu'il a pris la parole, il a constaté que personne n'accordait de la valeur à ce qu'il disait. Ayant compris ce qui s'était passé, il a lui-même dit : «Je suis dans le pétrin». Nous devons donc, nous aussi, savoir de quoi nous sommes victimes. Nous avons été vendus par ce groupe de Tutsi, assisté par des bandits américains. Mais nous espérons que le jour où le président des Etats-Unis saura qu'ils veulent exterminer les Hutu, il ne les écouterait plus.

Je voudrais conclure cette rubrique des informations en félicitant tous ceux que nous trouvons en route quand nous montons, tous ceux que nous trouvons en route le matin, qui passent la nuit aux barrages routiers et à faire des rondes. Et nous condamnons, je crois que quiconque félicite devrait également condamner, nous condamnons ceux qui, paraît-il, se répandent actuellement dans les habitations, disant aux chefs de familles : «Vous figurez sur la liste des *complices*, donnez-moi de l'argent et je vais veiller sur vous». Comprenez-vous de qui il s'agit ? Le plus souvent ils sont armés. Ces gens demandent de l'argent

aux *complices* pour les protéger. Je crois qu'il y a lieu de se poser bien des questions à leur sujet, de se demander si les *complices* ce ne sont pas eux, si les méchants, ce ne sont pas eux. Nous souhaiterions également que la question du président des Interahamwe de Muhima, Majyambere Léonard, soit approfondie. Nous avons appris qu'il a été pris au dépourvu et arrêté (inaudible). Il a été arrêté parce qu'il jouait un rôle primordial au sein de ces Interahamwe. J'en ai terminé, bonne journée.

**Orateur : Kantano**

...A vous Mukingo !

**Orateur : Monsieur Mukingo**

Je voudrais abonder dans le sens de ce que vous venez de dire à propos de ces Blancs...ces Blancs qui nous ont vendus, ces Tutsi qui nous ont vendus à l'étranger. Désormais ... je sais qu'il y a des Blancs canadiens qui sont ici, qui veulent tout faire pour que, au moins les orphelins Tutsi rescapés, qui se trouveraient chez Gisimba et en d'autres endroits, puissent être envoyés à l'extérieur, à l'étranger. Ils veulent en outre, que ces orphelins soient escortés par des Interahamwe, par des gendarmes jusqu'à leur embarquement dans l'avion.

Tout cela soulève la question suivante : «Il existe des orphelins Hutu de Byumba et d'ailleurs. Pourquoi ces gens n'essayent-ils pas de les aider aussi». Il y a donc un problème. Vous comprenez que les Tutsi nous ont tendu un piège à partir de l'étranger, ils s'affairent et courent ici et là. Ainsi devrions-nous aussi, de notre côté, faire quelque chose.

**Kantano. Journaliste de la Radio RTLM**

Merci Mukingo, mais vous auriez peut-être aussi un mot à dire sur la question de la sécurité, puisque je vous vois souvent aux barrages routiers.

**Monsieur Mukingo**

... Merci Kantano, je dois vous dire que la sécurité de Kigali est fort bien assurée et que la population aussi est vigilante aux barrages routiers, si bien que (inaudible) personne ne dort à l'intérieur, dans sa maison. Les gens passent la nuit dans des tranchées, aux barrages routiers, avec des machettes, tout ce qu'ils peuvent trouver, ... aucun problème. ... Il subsiste bien entendu encore quelques problèmes, mais une bonne partie de la population qui habitait Kigali, selon ce que j'ai pu observer la dernière fois que j'étais avec eux, a commencé à rentrer chez elle. Elle remercie d'ailleurs Radio RTLM d'y avoir été pour quelque chose, car elle a appelé ces gens à rentrer, à venir constater que les habitants de Kigali n'ont pas tous fui, qu'ils ne sont pas tous partis. Le problème auquel la population de Kigali fait face actuellement ... il se pose un problème d'alimentation. Vous voyez Kantano, s'agissant des vivres, un kilo de pommes de terre coûte actuellement entre 30 et 35 francs. La population dit : «Nous savons déjà que le prix du kilo ne dépasse pas 7 francs à Ruhengeri. S'il ne dépasse pas 7 francs, pourquoi coûte-t-il entre 30 et 35 francs?». Vous voyez que cela revient à causer du tort à la population. Quand nous demandons aux commerçants pourquoi ils revendent à trente francs alors qu'ils achètent à bas prix, ils nous répondent : «Notre problème se situe au niveau des barrages routiers. ... ceux qui les tiennent nous demandent de l'argent, ils nous demandent ceci et cela, de façon à ce que le prix de revient au kilo s'élève à 20 francs ».

Dans ces circonstances, je dis : «Le Mininter devrait donner des consignes aux bourgmestres, aux conseillers et aux *Nyumbakumi* (Note du traducteur :

responsables de dix maisons) qui dirigent les endroits où sont érigés les barrages, ainsi qu'aux personnes instruites, pour qu'ils fassent comprendre à ces gens qui tiennent les barrages, qui sont au front, qu'ils doivent changer d'attitude». Certes, nous comprenons qu'ils sont au front, mais ils devraient savoir que ces commerçants sont également au front, parce qu'ils nous approvisionnent en denrées alimentaires, ils approvisionnent les habitants de Kigali. Car, vous voyez, Kantano, le prix d'un kilo de pommes de terre se situe entre 30 et 35 francs, alors que le prix d'achat est de 5 francs. Vous comprenez que cela revient à arnaquer la population. Il y a donc un problème et les bourgmestres, qui sont responsables des barrages routiers, ... devraient faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que ces pratiques cessent, ces pratiques selon lesquelles ... ces commerçants sont obligés de donner quelque chose... et s'ils ne donnent pas ... ils se voient immobilisés et empêchés de partir jusqu'à ce qu'ils mettent la main à la poche. Vous comprenez la nature de ce problème, car c'est nous, les habitants de Kigali, qui en souffrons. C'est là un problème auquel font face les habitants de Kigali. ... j'ai appris que certains camions bennes appartenant au Minitrape sont utilisés pour transporter des pommes de terre. Il se pose évidemment un problème de carburant, mais ces camions appartiennent quand même à l'Etat. Il paraît, ... il paraît que lorsque ces camions arrivent aux barrages, on dit qu'ils appartiennent aux préfets. Les occupants de ces bennes ne se font pas embêter. Comment peut-on acheter un kilo de pommes de terre à 5 ou 7 francs et, arrivé à Kigali, le revendre à 30 francs ? Vous comprenez que ces gens arnaquent la population, c'est pour cette raison que le Ministre de l'Intérieur devrait collaborer avec les bourgmestres et les conseillers en vue de résoudre ce problème qui accable la population.

Il existe un autre problème, qui concerne également les habitants de Kigali. Il y a des jeunes (inaudible) qui, vous voyez, sont restés à Kigali, qui ont continué à tenir et rester à Kigali. Ces jeunes n'ont pas encore été rémunérés. Il serait souhaitable que vous vous penchiez rapidement sur ce problème, faisant en sorte que la population puisse être rémunérée, afin qu'elle puisse s'acheter du



manioc, sachant aussi que le kilo de manioc s'achète à 60 francs, mais qu'il se vend au détail, ici à Kigali, à 100 francs. Vous comprenez, Kantano, que les habitants de Kigali sont lésés, qu'ils en souffrent, alors que ce sont eux qui ont accepté de rester ici. Ces gens ont accepté de rester ici, ils ont accepté de se battre pour leur patrie, le Rwanda.

Il conviendrait que vous fassiez en sorte que ces problèmes soient résolus rapidement. La population a un autre problème, ... nombreux sont ceux qui ont un compte à la Banque populaire ... certains y ont de l'argent et ils disent : « ... les clients de la Banque populaire ont chacun un carnet dans lequel figure le montant dont il dispose sur son compte, de telle sorte qu'il puisse retirer son argent à n'importe quelle succursale de la banque à la présentation de ce carnet. Pourquoi est-ce que la Banque populaire n'organise pas, ne prend aucune mesure pour qu'une succursale telle que celle de Nyamirambo- car Nyamirambo est encore intact -, soit ouverte, que celles des autres préfectures soient ouvertes, afin que les clients disposant de leurs carnets puissent les y présenter et retirer... de l'argent»? Cela pourrait considérablement aider les gens.

**Kantano** : Hmmm!

Vous comprenez, Kantano, cela est un véritable problème. Il faut s'y atteler, parce que c'est un problème, il faut aider la population. Nous aussi nous avons besoin d'aide, nous qui sommes encore à Kigali, ... qui avons continué à assurer la sécurité de Kigali. Je vous dis que même certaines personnes qui avaient fui sont en train de revenir, qu'elles sont ici. Vous comprenez que ce problème est assez préoccupant, ...Une autre question consiste à examiner ma demande relativement à ces routes barrées....., ces Inkotanyi qui lancent des katiousha, parce qu'ils sont peu nombreux. Ils disent qu'ils sont à Shyorongi, qu'ils sont ici et là, mais ... ils n'y sont pas, ils se comptent sur les bouts des doigts. Les Interahamwe s'y rendent (inaudible) et les chassent, oui ... quand ces derniers s'éloignent, ils y reviennent, ils tirent sur les véhicules. De temps en temps, vous

entendez dire qu'ils ont barré la route, soit l'axe Ruhengeri-Gitarama, soit Kigali-Gitarama, mais combien sont-ils en fin de compte ? D'aucuns disent qu'il faudrait lancer une attaque en compagnie des militaires pour déloger ces Inkotanyi. Ainsi, disent-ils, la population locale resterait sur place et la route serait rouverte, permettant aux fournisseurs de vivres de nous atteindre. Je pense que cette question devrait... susciter beaucoup d'attention, je pense d'ailleurs que cette tâche revient à l'armée.

Une autre question relative à la sécurité dans la ville de Kigali... oui...de toutes les façons, Kantano, vous avez pu constater ... que nos jeunes se sont éveillés, qu'ils s'entraînent tous les matins. Ce que je les exhorterais à faire, c'est que la jeunesse d'un secteur comme celui de Kimisagara fasse attention, qu'elle s'entraîne dans Kimisagara en courant- mais là aussi elle devrait s'organiser et apprendre à le faire d'une manière systématique, car même les Inkotanyi peuvent s'organiser et se déplacer -, sans quitter le secteur Kimisagara pour entrer dans le secteur Cyahafi.

- Hmmm,

Ainsi donc vous constatez que les habitants du secteur Cyahafi ne connaissent pas leurs voisins. Par conséquent, il serait souhaitable que nos jeunes s'organisent pour s'entraîner dans leurs secteurs respectifs, car lorsqu'ils franchissent les barrages routiers en courant, lorsqu'ils sont en train de courir, nous n'arrêtons personne, nous partons du principe qu'ils font tous partie de notre jeunesse. Vous savez que les Inkotanyi connaissent bien des pièges. Ils peuvent faire la même chose et courir de cette façon, nous faisant croire qu'il s'agit de notre jeunesse. C'est pour cette raison que les jeunes devraient s'entraîner dans leurs secteurs respectifs, parce qu'ils y sont connus.

- Hmmm,

Aujourd'hui, par exemple, j'ai vu ceux de Cyahafi, ceux de Cyahafi qui couraient, portant leurs habits distinctifs, du côté de Kimisagara et je ne sais où, montant les pentes. Moi je ne suis pas d'accord avec ce genre de choses, que je trouve dangereuses. Les habitants du secteur Kimisagara ne les connaissent pas. Par ailleurs, les Inkotanyi peuvent se déguiser, se mêler à eux et les faire tomber dans un piège. Voilà pourquoi ils doivent adopter une approche systématique dans tout ce qu'ils font, car il faut faire preuve de vigilance, il faut surveiller les Inkotanyi. Eh oui. Nous aussi nous devons surveiller les Inkotanyi, c'est ça Kantano.

- E...

- Un autre problème qui me tient à cœur est celui des armes à feu. Il est vrai que la population a obtenu des armes, mais la distribution a été faite de façon désordonnée, sans se poser trop de questions sur les bénéficiaires. Si une arme vous a été distribuée, c'est pour assurer la sécurité, pour tenir les barrages, et non pour l'emmener en promenade chez Kantano, pour attaquer le domicile de Kantano, pour le braquer et lui arracher de l'argent et tout, lui demander de l'argent. Cette arme doit servir à protéger le patrimoine financier. Cette arme doit servir à assurer la sécurité, et non à voler.

- Certaines personnes passent toute la nuit à tirer.

- ... tout à fait, Kantano, même la dernière fois nous avons abordé ce problème. Les gens qui passent toute la nuit à ... je ne sais pas si ... si c'est pour apprendre le maniement de ces armes, mais c'est préoccupant, surtout dans la ville de Kigali, particulièrement à Cyahafi et je ne sais où. Ces gens doivent ... s'efforcer d'arrêter ces tirs. N'est-ce pas Kantano? Quand quelqu'un tire pendant la nuit, nous nous disons que s'il tire..., normalement on ne tire que si on est attaqué, si on aperçoit quelque chose, si on aperçoit l'ennemi. Oui... nous ne comprenons pas le problème... Si quelqu'un tire, nous pensons qu'il vient d'apercevoir

l'ennemi, et lorsque nous apprenons qu'il ne s'agit pas de l'ennemi, nous ...Un Inkotanyi peut vous attaquer et nous croyons qu'il s'agit seulement de vos pratiques habituelles, et lorsque nous apprenons la réalité, il est peut-être déjà trop tard.

A propos de ces histoires de tirs, il faut que les autorités responsables fassent quelque chose et y mette de l'ordre, de façon à ce que personne ne tire sans apercevoir l'ennemi. Je voudrais terminer sur cette note, je voudrais m'arrêter ici. Mais je constate que les gens commencent à revenir à Kigali, les choses vont bien. Nos dirigeants devraient les assister, parce que l'armée à elle seule ne peut, ... pour que l'armée gagne cette guerre, c'est nous la population, qui devons l'y encourager, en nous trouvant à ses côtés, en étant avec elle.

- Comment trouvez-vous, Mukingo, disons en matière de sécurité, les forces armées rwandaises ? D'aucuns disent que le fait pour un militaire de passer la nuit dans un bar, passer la journée dans un bar ou de boire du matin au soir- il est clair que le soir il est totalement cuit -, alors même que le pays est en guerre, est inacceptable.

- C'est tout à fait vrai, Kantano. Vous voyez que nous nous trouvons généralement au barrage routier et je sais qu'au sortir d'ici, vous aussi, vous allez faire de même. Ces problèmes existent réellement. Il peut y avoir pénurie d'armes, mais le comportement de ce genre de militaires nous pose des difficultés. Quand un militaire vous rejoint avec une arme, vous vous dites «ce militaire est des nôtres». Mais ce qui est préoccupant, c'est que certains d'entre eux vont se soûler, après quoi ils commettent quelques fois des exactions contre la population civile, parce cette dernière ne porte pas d'armes. Vous trouverez que...c'est un vrai problème. Moi je pense que l'armée devrait organiser des patrouilles pour arrêter ces éléments qui commettent des actes déplorables. Vous vous rappelez certainement ceux dont j'ai parlé l'autre jour sur les ondes de la RTL, qui étaient allés cambrioler quelque part, sur les collines d'en face.

- Je ne suis pas d'accord avec ce genre de comportement, c'est pourquoi il faudrait peut-être mettre en place, au sein de l'armée, des unités chargées de surveiller ces autres éléments. ... chaque militaire devrait être au front, en train de combattre aux côtés de ses camarades. Je ne vois pas ce qu'ils vont chercher dans les habitations, car je sais moi aussi que ces choses se font et je les vois souvent. ... ils viennent malmener la population en disant : «Vous monsieur tel, vous ne portez aucune arme, je suis un militaire et je suis en train de combattre pour le pays, donnez-moi donc de l'argent, donnez-moi ceci et cela ». Dans ces circonstances, vous ne pouvez rien faire contre lui. Il ne vous reste qu'à lui dire «prenez ça, prenez», il vous laisse la paix et vous restez démunis.

- A mon avis, il serait donc souhaitable que la sécurité soit assurée par les GP. Ce sont eux qui devraient maintenir la sécurité. Ils devraient pouvoir demander à tout élément de l'armée qui se promène sans but précis de montrer ses papiers et, si nécessaire, lui infliger la sanction appropriée.

- Avant de terminer, Mukingo, ... revenons sur l'état de la sécurité dans cette ville de Kigali. ...le Président de la République, Théodore Sindikubwabo, le Premier Ministre, Monsieur Jean Kambanda, ... le Préfet de Kigali, les chefs des partis politiques, les chefs des Interahamwe, ... disent tous que les massacres se sont arrêtés. Puisque vous faites quelques déplacements dans cette ville de Kigali, Mukingo, comment trouvez-vous la situation ? Se sont-ils effectivement arrêtés ou se poursuivent-ils ?

- Merci Kantano de me poser cette question ; les massacres semblent s'être arrêtés. Et les auteurs des ces massacres sont les mêmes que ceux dont je vous parlais tout à l'heure. Par exemple, quelqu'un obtient une arme à feu ; dès qu'on lui donne une arme, au moment où vous êtes de faction avec lui au barrage, il s'éclipse et va tuer quelqu'un parce que celui-ci refuse de lui donner

de l'argent. Je vous assure, Kantano, franchement, ... si l'arrêt des tueries a été décrété, il y a des gens qui se prennent pour des intouchables et qui se croient au-dessus de la loi. On le dit depuis longtemps, que ces gens devraient arrêter les tueries parce que la situation semble s'être calmée. Les gens sont de bonne intelligence. Les habitants des secteurs et des cellules sont unis. Mais il existe des individus qui, derrière leur dos, font cavalier seul et disent «tel est mon ennemi, tel est ceci ou cela ». Quelqu'un se rend par exemple chez Kantano et dit : «Qu'est-ce qu'il y a, Kantano, vous êtes un Tutsi, vous êtes ceci et cela, vous êtes un traître, vous êtes un Inkotanyi ». Vous comprenez qu'il s'agit de menaces, certains d'entre eux ne sont pas... (inaudible). ... il le zigouille, il le tue (inaudible) l'argent. C'est de l'avidité. Quoique ... dans certains secteurs, dans certaines cellules, .... je crois que depuis le niveau du secteur, des organes de sécurité ont été mis en place, du moins dans ..... Cinq personnes ont été élues, et sont responsables de cette zone. A partir de 20 heures, personne ne doit se déplacer d'une zone à une autre, d'un secteur à un autre, pour y rendre visite à quelqu'un. Cela existait, c'est ce que nous disions, ces rapaces ont toujours été avides, ils ont toujours été avides, ils ont toujours été des tueurs qui ne pensaient qu'à leur estomac. Nous disons que personne ne doit quitter sa zone ou son secteur pour aller arrêter une personne ailleurs. Ce n'est pas possible, ... moi je proposerais donc que dans les autres secteurs, il soit procédé de cette façon, pour que personne ne puisse commettre des exactions contre son prochain. Ainsi vivons-nous en paix...Nous tous (inaudible), Hutu et Tutsi, nous vivons dans la concorde, nous sommes unis.

Je pense par conséquent que les autres secteurs (inaudible) devraient faire de même, afin d'assurer l'ordre public(inaudible) et d'arriver à vaincre l'ennemi, au lieu de nous entre déchirer, disant que nous allons ... arrêter Kantano, que nous allons arrêter tel ou tel qui est un *complice*, que tel ou tel l'a échappée belle. Mais, s'il l'a échappée belle, tant mieux, c'est sa chance! Il est en vie, vous vous aidez mutuellement, vous êtes ensemble. Même si quelqu'un est un Tutsi, n'est-ce pas Kantano, à partir du moment où vous êtes ensemble, vous tenez même le

barrage ensemble, vous combattez l'ennemi ensemble, pourquoi l'attaquer ? Pourquoi l'appeler un ... *inyenzi* ? Ces choses ne sont pas acceptables. Vous voyez, Kantano (inaudible), nous avons institué ces organes de sécurité, parce que pendant que nous faisons des rondes, ces rapaces allaient... contournaient les barrières et attaquaient les habitations d'autrui, comme chez vous par exemple. Nous avons donc mis un terme à ce genre de choses. Quand bien même il faut... mener des fouilles dans les habitations pour vérifier si personne ne cache des *inyenzi*- puisqu'il y a des gens qui le font-, c'est cet organe de sécurité dont nous avons parlé, composé de cinq personnes, qui doit choisir des individus parmi les habitants et les faire effectuer ces fouilles chez un tel. Mais tout cela se fait dans la transparence. Il ne faut pas décider sur un coup de tête d'aller fouiller une maison ... et se pointer chez quelqu'un, l'arme à la main, pour mener des fouilles. Ces choses sont interdites, nous avons décidé que celui qui se comporte de cette manière doit être considéré comme un ennemi et fusillé, il doit être arrêté et fusillé, c'est comme ça.

Maintenant tout va bien dans notre secteur (inaudible) et je voudrais encourager Rose, Conseillère Rose (inaudible), à tenir bon parce que sa maison, dans son secteur, a été bombardée. Mais elle a pu tenir, de façon qu'elle s'y trouve même actuellement, elle est en bonne posture (inaudible). Vous voyez qu'elle est plus ... courageuse que certains hommes, car au moment où les hommes fuient, elle est restée sur place et elle s'y trouve en ce moment.

**Kantano** : Je remercie Rose et tous ceux qui sont aussi courageux ... qu'elle, pour que nous puissions chasser l'ennemi. Chers auditeurs de la Radio Libre des Mille Collines émettant de Kigali, il est onze heures et cinquante et une minutes. Bonjour, ce matin vous êtes en compagnie de Habimana Kantano, qui vous salue. Nous sommes aujourd'hui le dix ... , nous sommes aujourd'hui mardi le dix-huit mai mille neuf cent quatre vingt quatorze. Aujourd'hui, si ... tout va bien pour lui, Paul Kagame alias Kagome va passer la nuit à Kigali, dans la capitale, c'est du moins ce qu'il a annoncé. ... nous lui souhaitons donc un bon voyage,

mais il devrait avant tout demander l'avis de ses devins, car, comme Radio Muhabura l'a indiqué, lorsqu'elle annonçait que nous, les habitants de Kigali, nous sommes des fumeurs de chanvre, parce que ... nous ne fuyons pas les *katiousha* et les autres projectiles qui explosent au dessus de nos têtes ; Ha , je crois que l'accueil que ces fumeurs de chanvre réserveraient à Kagame serait tel qu'il serait mieux avisé de passer plutôt la nuit à Mulindi. C'est à Mulindi que Paul Kagame a accordé une interview à la Voix de l'Amérique. Nous examinerons plus tard le contenu de cette interview de Paul Kagame alias Kagome.

Voici ensuite une ... une bonne information, une bonne information pour les Rwandais. Nous commençons à recevoir de bonnes, bonnes informations. Après la décision de l'ONU d'envoyer cinq mille cinq cents hommes issus de pays africains, la France a accepté d'envoyer également des troupes. ... elle nous apporte une fois de plus son assistance, une assistance substantielle, et elle a promis de l'accroître. Toutefois, pour continuer à recevoir ce genre de bonnes informations, ils demandent qu'il ne soit plus possible de voir un cadavre au bord de la route ou que plus personne ne se mette à tuer pendant que les autres observent la scène en riant, au lieu de le remettre aux autorités. Vous comprenez bien qu'avec la détérioration de nos relations avec les Belges, ceux-ci commencent à perdre quelque chose. Ils ne seront plus en mesure de vendre ces vivres destinés à la MINUAR. Cela leur servira de leçon. Ils se sont aliénés la sympathie du peuple majoritaire en acceptant de soutenir un petit groupe qui s'est donné le nom d'Inkotanyi. Et voilà que la Belgique perd ses intérêts, surtout que les Inkotanyi, eux continueront à manger ..., cette fois-ci avec d'autres.

Par ailleurs, les gens se demandent : « Qu'en est-il des Inkotanyi dans cette ville de Kigali ? ». En réalité, le compte des Inkotanyi est déjà réglé, le compte des Inkotanyi dans la ville de Kigali a été réglé hier, hier autour de quatorze heures, ..., hier lundi, les habitants ont tué pas moins de neuf Inkotanyi, au Sun City Hotel, à Nyamirambo. Lorsqu'ils ont été débusqués, l'un d'entre eux, qui était



extraordinairement futé, a pu s'échapper. Mais cela ne change rien ... il n'y a aucun refuge pour lui. Il finira par se faire attraper et il sera mis à mort. Les habitants en ont donc tué neuf qui ne savaient plus quoi faire, étant à court de munitions, de vivres et couverts de haillons. Voilà le sort que Paul Kagame leur a réservé, lorsqu'il a envoyé des jeunes Tutsi pour qu'ils aillent mourir avant qu'il ne vienne gouverner. De toute façon, ils ont eu ce qu'ils cherchaient.

La nuit dernière Kigali était calme, il y avait le calme, mais à minuit trois obus ont percé le ciel de Kigali pour aller s'abattre sur les Inkotanyi non loin d'ici, du côté de Gacuriro, où ils sont entrain de se retirer lentement. Des obus, de gros projectiles ont été lancés, on aurait cru que le ciel ... s'écroulait. Vous aurez compris que ces obus allaient écraser des Inyenzi qui s'étaient cachés dans une plantation de bananes là-bas ... là-bas à Gisozi. Il est clair qu'aucun d'entre eux n'a survécu. Mais les combats se déroulent actuellement à Gatenga, les forces armées rwandaises essayant de nettoyer la zone située au-dessus du cimetière, où des Inkotanyi se cachent. Ils allaient cueillir le maïs des gens, chercher des faux épis dans les champs de sorgho et récolter le manioc. C'est là qu'ils sont en train de se faire massacrer. Imaginez vous-mêmes la honte de trouver la mort en se gavant de manioc cru comme un chacal. Et c'est de cette façon-là qu'ils veulent prendre le pouvoir !

... Quand est-ce que ces gens comprendront, quand comprendront-ils que le fils de Kanyarwanda, que le fils de Sebahinzi est déterminé et qu'il ne peut pas supporter les flagorneries, l'hypocrisie et l'orgueil d'un petit groupe qui s'est affublé du nom d'Inkotanyi ? Mais les observateurs qui scrutent le ciel ont vu qu'hier les Inkotanyi ont tiré un étrange projectile lumineux, qui est passé au-dessus de Kigali, se dirigeant vers Mulindi. Les observateurs croient donc que c'était là un signal pour signifier aux Inkotanyi se trouvant dans la ville qu'ils devraient essayer de regagner Mulindi ... avant que les choses ne se gâtent pour eux. Ce genre de signal s'appelle un signal de repli. Par conséquent, il est fort possible que les Inkotanyi soient en train de se replier lentement sur Mulindi,

après avoir constaté leur impuissance à prendre Kigali. Cette question a été posée à Kagame (l'orateur tousse), nous allons entendre sa réponse dans quelques instants. En attendant, je vous propose d'écouter de la musique. Je vous avais également promis de revenir sur ce petit Inkotanyi attrapé hier. Je vais vous répéter tout à l'heure les histoires qu'il raconte partout où il passe et vous allez vous marrer. Vous allez apprendre comment un obus est tombé sur des sorcières, qui ont été brûlées en même temps que leurs fétiches, suite à quoi des Inkotanyi auraient dit : «De toutes les façons, comme les fétiches sont brûlés, là-bas, à Rebero, c'est fini, nous serons vaincus». Ils ne croyaient pas si bien dire, puisqu'ils ont tout de suite compris qu'effectivement ils étaient vaincus, étant donné qu'ils ont tous été engloutis par les flammes : des sorcières, des femmes qui têtent leur propre sein, et tout, ... des devins, des êtres invisibles appelés «shwekuru», tout ce monde s'est retrouvé dans d'énormes difficultés. Ce petit Inkotanyi vous racontera tout ça.

Nous vous avons préparé beaucoup d'autres émissions dans lesquelles nous continuerons à vous informer de la situation qui prévaut dans le pays. Restez à l'écoute de ... (interruption et musique).

Les pays étrangers constituent le seul endroit où ils tiennent encore le coup tant bien que mal. Cependant, lorsqu'on dit à une fille de mœurs légères : «Mademoiselle, vous êtes libertine», elle le nie. Ce n'est pas grave. Pourtant, quand elle tombe enceinte, elle ne peut plus le nier. Les Inkotanyi ont atteint ce stade. Ils sont comme une jeune fille enceinte d'un bâtard, fournissant ainsi à ceux qui l'accusaient de luxure, des preuves irréfutables. En vérité, tout cela aurait été plus tolérable si les Inkotanyi n'étaient que coupables de libertinage. Mais lorsqu'on leur dit : «Vous les Inkotanyi, vous tuez, vous tuez d'une manière atroce, vous torturez », ils font usage de leur flagornerie et leur langue bien pendue, leur orgueil, leur arrogance (l'orateur tousse). Ils font un saut par-ci par-là ... et les Blancs ne semblent pas s'intéresser au fond des choses, ils disent qu'effectivement les Inkotanyi ne tuent pas, qu'ils sont nobles et que les nobles

ne tuent pas. Mais voilà qu'ils sont désormais dans le collimateur de la Croix rouge. Ils se sont fait prendre. Ils se sont fait prendre et c'est de cette façon que l'on tombe en disgrâce, c'est de cette façon que l'on se discrédite, c'est de cette façon que les Inkotanyi se discréditent. La Croix Rouge a dit : «Vous torturez les gens». J'ai écouté le démenti d'un Inkotanyi qui se trouvait à Nairobi, disant qu'il s'agit là d'une affirmation ignoble. Je pense au contraire que ce sont plutôt ces massacres qui sont ignobles et non cette affirmation. Ce n'est pas cette accusation de ... cette allégation de la Croix Rouge qui est ignoble, parce que ses agents ont vu de leurs propres yeux comment les Inkotanyi fusillaient les gens, comment ... ils les jetaient à l'eau, tuant des gens accusés d'être des Interahamwe. Mais, en fait, il n'est marqué sur le front de personne que c'est un Interahamwe. Ces agents ont vu comment ils tuaient des gens accusés d'être des miliciens et tout. Cette question a été également posée à Kagame, ... Paul Kagame alias Kagome. La Voix de l'Amérique lui a posé des questions à partir de Mulindi. Elle lui a demandé : «Monsieur Kagame, il est rapporté que vous êtes en train de vous venger en tuant des gens et que vous avez déjà anéanti des masses à Kibungo et à Byumba. Est-ce vrai ? » Kagame a répondu qu'il n'en était rien, qu'il ne s'agissait que de je ne sais quoi, essayant de nier. Mais le journaliste posait la question comme pour le démentir, comme s'il voulait dire : «Je l'ai entendu et j'y crois». C'est ainsi que Kagame a tenté de ...  
(la partie restante ne contient aucun enregistrement)

**Fin de la face A**

**Face B****Kantano, journaliste de la RTLM**

(La partie précédente ne contient rien) ... il y a quelque part où il dit : « nous ... nous détenons ... la moitié du pays ». Mais je ne sais pas quel genre de calcul Kagame et ses gens sont en train de faire. Peut-on vraiment parler de la moitié du territoire en appliquant une tactique de la dispersion, consistant à courir sur les collines, alors que les habitants fuient, alors que toute la population fuit, puisqu'ils veulent les retenir et les gouverner par force, d'où leur fuite (inaudible) ? Peut-on parler de la moitié du pays dans ces circonstances ? Lorsque Kagame parle de la moitié du pays en y incluant un parc, un parc national, qui n'est habité que d'animaux sauvages, quelles forces armées en a-t-il chassées, puisqu'il n'y en avait pas ? Peut-il prétendre avoir aussi conquis cette partie ? Par ailleurs ... admettant que Kagame soit en mesure de conquérir la moitié du pays, sachant que cette moitié n'est constituée que de collines inhabitées, que va-t-il faire après cette conquête, même s'il est évident qu'il ne le pourra pas ? Il pense probablement : « Bon, j'ai conquis la moitié du pays, le FPR Inkotanyi a conquis la moitié du pays, nous allons par conséquent gouverner cette moitié ». Voilà l'essentiel de ses calculs. Toutefois, Kagame ne tirera aucun avantage politique du territoire qu'il a pris, car il est inhabité.

De plus, il ne peut attendre aucun crédit, aucune voix des réfugiés qu'il a produits, des déplacés et de ceux dont il a tué les proches parents.

Kagame se trompe également lorsqu'il s'inspire des guerres qui ont eu lieu ... en Angola, au Soudan, au Liberia, au Mozambique, croyant qu'il existe un rapport quelconque entre ces pays et le Rwanda. Je peux lui donner l'exemple de l'Angola. Savimbi s'est battu en s'appuyant sur son ethnie, les Ovambundu, qui habitent le Ovamboland. Kagame aurait-il découvert un Tutsiland quelque part ? A Byumba peut-être, où ? Il existait donc un large territoire, une grande partie du pays, habitée par une population d'une seule et même ethnie, qui n'approuvait

pas le pouvoir de Luanda et qui avait décidé de le « combattre ». C'est ainsi que les choses se sont passées.

C'est le même scénario au Soudan, où se bat John Garang. Kagame n'est pas John Garang parce qu'il n'est pas John Garang. Au Soudan, il s'agit des Noirs qui n'aiment pas un pouvoir dominé par les Arabes. La partie Nord du pays est en guerre contre la partie Sud. La partie Sud n'aime pas un pouvoir dominé par les musulmans, les Swahili ... , les Arabes du Nord, le Sud Noir se battant contre le Nord. Est-ce que Kagame prétendrait que c'est le Rukiga qui se bat contre le Nduga ? ... Kanyaregwe serait-il le chef de guerre des Abakiga, qui auraient attaqué les Abanyenduga ou les Banyagisaka ? Ce n'est pas ça, ce n'est pas ça et Kagame se trompe une fois de plus, car la situation qui prévaut au Soudan n'a aucune similitude avec ... celle du Rwanda. Les événements qui se déroulent en Angola, chez Savimbi, ne ressemblent pas à ... ceux du Rwanda. Même chose pour le Mozambique, où Drakama de la Renamo s'appuyait sur une partie du territoire national occupée pas les siens, qui ne voulaient pas « être dirigés par des gens venus d'ailleurs ».

C'est pourquoi, en réalité, Kagame ne peut tirer aucun profit de ce qu'il appelle la conquête d'une partie du pays, parce que les Rwandais se battent pour un même pays. Aucun territoire n'a jamais été un pays exclusivement Tutsi et qui aurait éventuellement attaqué le pays Hutu. Il s'agit d'un seul et même Rwanda. Les Hutu et les Tutsi sont mélangés dans leur mode de peuplement. ... Kagame ne peut donc établir aucune comparaison entre le Rwanda et l'Angola, car il n'existe pas d'Ovamboland au Rwanda. Il n'existe pas de Tutsiland. Il ne peut pas non plus prendre le Rwanda pour le Soudan et se prendre lui-même pour John Garang, car ce n'est pas le Sud de notre pays qui a attaqué le Nord ou qui se refuse à être gouverné par le Nord et vice - versa. Notre cas n'est même pas comparable non plus à celui du Liberia, ni ... à celui du Mozambique. Il n'y a aucun parallélisme qui puisse lui permettre de dire : « Moi je contrôle la moitié du pays, je ... je prends par conséquent la moitié du pouvoir ».

Notre pays, que nous défendons, est le Rwanda de Kanyarwanda, Gatutsi, Gatwa, Gahutu. Ils sont tous représentés dans les régions au Rwanda, disséminés dans les différentes parties du Rwanda. Kagame devrait se détromper, il ne pourra pas créer un Tutsiland, il ne pourra pas créer un Ovamboland ou ... que sais-je. Il ne devrait rien espérer, il ne pourra rien faire. Ainsi, je ne crois pas que ses gains sur le plan militaire, le fait de conquérir des collines et des plantations de banane, des champs dépourvus de cultivateurs, des arbres, des pierres et des oiseaux, puissent lui apporter un avantage politique quelconque. Qu'il le comprenne et qu'il arrête de tout rafler sur son passage (l'orateur tousse), s'il veut garder quelque chose au bout du compte.

En réalité, ... je pense que le devin qui a conseillé Kagame d'attaquer le Rwanda en ce moment, de pourchasser les Rwandais et les refouler jusqu'en Tanzanie, tirant sur eux des *katiousha*, éventrant les survivants, les tuant, leur coupant les seins et les organes sexuels, je crois que ce devin l'a mal conseillé, car ce n'était vraiment pas le moment. Ce n'était pas le moment. C'est pourquoi il se trompe lourdement lorsqu'il affirme qu'il prendra la moitié du Rwanda, puisque l'autre moitié le combattra. La population se trouvant à l'extérieur le combattra, à telle enseigne qu'à mon avis les Blancs devraient nous donner des armes au lieu de nous faire perdre du temps, afin que les Hutu puissent se lever en même temps et ... bouter dehors les Inkotanyi et Kagame, qui veulent couper le pays en deux.

Ils le payeront très cher, et les pays étrangers nous aideront à combattre quiconque tentera de couper le pays en deux, de séparer une ethnie des autres, de confiner celle-ci dans un ghetto, la confiner dans un ghetto comme en Afrique du Sud. Une telle personne sera combattue jusqu'à je ne sais quand. Je ne vois donc pas ce à quoi les ... Inkotanyi veulent arriver et quelles sont leurs attentes, étant donné qu'il apparaît clairement que ce qu'ils ont fait relève de la folie et qu'ils en subiront de graves conséquences. Même s'ils ne périssent pas tous, ils perdront tellement de vies humaines qu'ils en seront très affaiblis.

Entre-temps, nous venons de recevoir une information en provenance de Bruxelles, Belgique, selon laquelle certains Belges commencent à détester les Inkotanyi de façon ... incroyable, incroyable à tel point que ... A titre d'exemple, à Bruxelles, en Belgique, un bâtiment, un grand bâtiment avait été aménagé pour recevoir des enfants réfugiés Tutsi. Trois cents enfants étaient déjà dans le pays et il était prévu de les rassembler dans ce bâtiment avec d'autres qui allaient venir de Kigali et des autres parties du Rwanda. Et voilà que toute la journée d'hier, ce bâtiment était la proie des flammes. Il continue à brûler en ce moment même, il n'en reste que des cendres. C'était un grand bâtiment de plusieurs étages. Je pense que ... les auteurs de cet incendie font partie des Belges qui disent : « Nous avons abandonné nos biens à cause de la folie des Inkotanyi, nous avons abandonné nos véhicules, nos prostituées, ... nos concubines sont en train de mourir sans que nous puissions les amener avec nous. Vous, les Inkotanyi, vous avez tué nos camarades et nos proches, vos enfants ne devraient trouver refuge nulle part ». Voilà en réalité la situation. En fait, les Inkotanyi devraient faire attention, parce que même les pays étrangers qui les soutenaient commencent à connaître leur cruauté et leur méchanceté. Il ne reste que les Etats-Unis, qui continuent à se fourvoyer, à se tromper, croyant pouvoir rééditer leur intervention en Haïti, en Grenade et je ne sais où encore. Mais ils ne tarderont pas, eux aussi, à comprendre qu'ils se sont trompés. S'ils nous envoient un bon ambassadeur, qui comprend la réalité des choses, ça ne sera ... il ne lui sera pas difficile de comprendre qu'un petit groupe, qui s'est donné le nom d'Inkotanyi, ne pourra jamais prendre le pouvoir au Rwanda.

Entre-temps nous remercions une fois de plus la France de Mitterand, qui a accepté de continuer à aider le Rwanda ... de diverses manières. Vous aurez compris que la politique de la Belgique vient d'essuyer un revers, avec la prise de la première place pour la France en matière de politique rwandaise. Les Inkotanyi ... leur avaient fait perdre cette place par la ruse, lorsqu'ils ont demandé qu'il soit autorisé aux seuls Belges de maintenir un contingent de forces armées au Rwanda. Et voilà que les Belges partent, la communauté

internationale vient de les renvoyer. Ils ne peuvent plus participer aux opérations de l'ONU, ils ne peuvent plus participer aux opérations de l'OUA, ils ne peuvent plus ... bref, les Inkotanyi viennent clairement de leur porter un coup dur, ils viennent de leur causer un véritable préjudice. L'influence, ce qu'on appelle l'influence, qu'ils avaient au Rwanda, la valeur qu'ils avaient au Rwanda, vient de disparaître. Ils partent avec les Inkotanyi. Que les Inkotanyi les emmènent, dans la partie qu'ils affirment avoir conquise, tout cela n'étant que des mensonges ! Qu'ils aillent manger ensemble les *matoki* (pâte de banane), qu'ils aillent manger ensemble ... boire du vin de banane à Kibungo. En tout cas, ils ont perdu leur crédit au Rwanda, pour avoir choisi de suivre un petit groupe de personnes qui se fait passer pour une force puissante, une force capable de prendre le pouvoir, une force de combattants redoutables. Ils prennent les devants avec des gilets pare-balles et des armes sophistiquées, dans l'intention ..... de prendre le pouvoir, espérant obtenir des Inkotanyi tout ce qu'ils veulent, ... cela montre donc qu'ils ont perdu misérablement.

Ensuite, .... une autre information concernant les Inkotanyi, une autre information amusante concernant les Inkotanyi, c'est que lorsqu'on tue un Inkotanyi, on trouve sur lui de l'argent, de l'argent emballé ... dans des feuilles de papier. Pas plus tard qu'avant-hier, quelqu'un me montrait ... cinquante mille francs trouvés sur un Inkotanyi, emballés dans une feuille de papier. Mais étant donné que les Inkotanyi marchent dans la boue, empruntent des chemins marécageux, cet argent a peut-être fini par pourrir, à s'abîmer, de telle manière que celui qui a été retrouvé a besoin d'être rafistolé. En vérité, il ne leur reste que très peu d'argent pris sur des gens qu'ils ont tués. Vous comprenez qu'ils sont vraiment en détresse. Les Inkotanyi sont dans une très grande détresse.

Vous êtes toujours à l'écoute de la RTLM, radio libre émettant de Kigali. ...A l'entendre, il dit : «S'il vous plaît, le processus d'Arusha ... (inaudible) (l'orateur tousse)». Il s'agit du ministre que je viens de citer, ... Cela fait quelque temps que je n'ai pas entendu Sendashonga Seth. Moi je le conseillerais d'aller à



Nairobi et de reprendre l'emploi qu'il a quitté de son propre gré. Il continue de se fatiguer sans savoir que les choses ont changé au Rwanda, que tout a changé de manière irréversible depuis 1959. La situation ne sera plus ... comme celle d'Arusha, comme celle de je ne sais où. La situation du Rwanda a changé définitivement depuis que les Inkotanyi ont fait preuve de témérité en attaquant les Rwandais. Ils voulaient gifler ces derniers, leur arracher le pouvoir, mener des combats par-ci par-là. Ils annoncent maintenant qu'ils ont l'intention de ....., c'est comme ça que les Inkotanyi essayent d'impressionner, disant : «S'ils nous empêchent d'exterminer l'armée rwandaise, ils vont voir de quel bois nous nous chauffons, ils auront commis une erreur fatale ». Tout cela vise à se remonter le moral, ... Il faudrait plutôt que quelqu'un vienne au secours des Inkotanyi avant que nous ne les exterminions, à tel point qu'à l'avenir nous n'en trouvions même pas d'échantillon à montrer aux étrangers, à montrer à (inaudible) ...en leur disant : «Ces gens étaient jadis des Inkotanyi et ...». Les Blancs devraient accourir ... (inaudible) avant que nous n'exterminions les Inkotanyi, que nous ne les éradiquions. Qu'ils leurs prodiguent des conseils (inaudible).

Lorsque le peuple majoritaire se fâche, il faut s'incliner devant sa volonté ou accepter d'être mis à mort, exterminé, éradiqué. Il existe (inaudible) ... belliqueux, téméraires (inaudible) ... complètement, de façon à ce que l'on n'en parle même plus, qu'il en soit terminé à jamais. Pour cette raison, je pense que les Inkotanyi seront exterminés s'ils s'obstinent à faire ce qu'ils sont en train de faire. Il ne peut en être autrement. Restez à l'écoute de la RTLM, (inaudible) ... c'est de la folie. Je ne sais donc pas quand les Inkotanyi finiront par entendre raison. Je considère que le fait d'amener des enfants tutsis dans la ville de Kigali pour ... (inaudible), afin de s'installer au pouvoir au moment où ils auront tous péri, participe également du suicide, de l'erreur. Néanmoins, dire tout cela aux Inkotanyi, essayer de les raisonner, c'est comme crier dans le désert. Ils ne comprennent pas que ceux qu'ils envoient dans la ville sont en train de périr (interruption).

**Orateur : Non identifié**

(inaudible)

**Kantano qui continue :** Nous savons qu'il ne reste dans les camps que des vieillards, anciens partisans de la monarchie. Que va-t-il se passer lorsque ces vieillards seront morts, puisque leurs enfants sont également en train de ... (inaudible) de périr au Rwanda. Où resterait encore des Tutsi ? Pourtant les Tutsi ne font pas ce genre de calcul, même Kagame et consorts ne le font pas, ils n'ont en vue que le pouvoir. Mais, les choses étant ce qu'elles sont actuellement, qui croient-ils pouvoir diriger ? Comment croient-ils pouvoir diriger ? Ne voient-ils pas qu'ils risquent, s'ils n'y prennent garde, de perdre définitivement toute possibilité de gouverner au Rwanda, pour la simple raison qu'ils vont mourir ? Certes, ils peuvent se dire que le pouvoir (inaudible) ... et se résoudre à dépendre de la récolte du thé, qu'ils emmèneraient en Ouganda. Mais quel profit tireraient-ils du pouvoir pour lequel ils se seraient battus

Ce matin, j'ai vu un très grand nombre, beaucoup de jeunes, extrêmement nombreux, qui faisaient des entraînements (inaudible). Peut-on jurer que même le noyau dur, Kagame et consorts, ne finiront pas par se suicider, le jour où ils se retrouveront le dos contre le mur ? (inaudible) ... une place ... dans l'armée ougandaise. Il pourrait aussi redevenir Major Kagame, se faire beaucoup d'argent et se la couler douce, surtout que rien (inaudible) ..... je n'ai plus de place au Rwanda (l'orateur tousse) ..... , qu'il a tué presque tous les Hutu. Il se trompe, ce sont plutôt les Inkotanyi (inaudible). Même s'il parvenait à tuer un million de Hutu, il en resterait six millions. Combien de Tutsi resteraient par contre, si on en tuait un million ? Je trouve par conséquent que les calculs de Kagame sont erronés et entachés de mauvaise intention. (inaudible) ... Kagame ferait mieux d'arrêter ses atrocités. Comment est-ce que quelqu'un peut dire : «Allez les enfants, prenez les devants et travaillez ... allez au-devant de la mort (inaudible) ». Mais le jour viendra où il n'aura plus personne pour se battre en son nom et il sera obligé de venir au front en personne, d'où il ne rentrera certainement pas. On pourra alors, en y réfléchissant, (inaudible)....

Tout à l'heure nous écoutions une chanson intitulée «Nanga abahutu» (*Je déteste les Hutu*). Nous allons à présent entendre un journaliste du nom de Rwabutogo, Rwabutogo François, du journal *La Médaille Nyiramacibiri*, qui dit aussi «Moi aussi je déteste les Hutu. Moi aussi je hais les Hutu qui sont méchants, d'une méchanceté basée sur l'égoïsme, la pauvreté, la jalousie et l'ignorance. Un Hutu égoïste peut manger seul et oublier les siens, ceux qui appartiennent à la même ethnie que lui. Il peut conspirer contre son pays à cause de son ventre, et c'est pour cette raison que les Tutsi disent que 'le Hutu consulte son devin pour savoir ce qu'il mangera et non ce qui le tuera' ». il ajoute : «un Hutu est toujours au milieu de nanas, faisant bande avec des Tutsi en vue de tramer des complots, si bien qu'il peut livrer le pouvoir et toute la richesse du pays aux Tutsi à cause de son ventre». Il dit :« Karamira sait très bien comment tout cela a commencé. Les «Amakotanyi», (inaudible) ... ce genre de Hutu n'aiment pas prendre des précautions. On les trouve à tous les niveaux : dans l'armée, dans l'administration, parmi les dirigeants de haut niveau, dans la jeunesse et même parmi les enfants de la rue. Ils sont dans la catégorie de RUKOKOMA connu pour avoir vendu le pays pour satisfaire son ventre ».

S'agissant du passé, il explique ... à ce propos que : «Le Tutsi, est rancunier et le Hutu, servile et tous étaient à l'affût, à l'affût comme un serpent qui se prépare à mordre le Rwanda et les Rwandais. Depuis le début de cette guerre», Rwabutogo poursuit : «Jusqu'à ce jour, certains Hutu se sont empressés de piller et ils ont ... oublié de refouler l'ennemi. Il y en a qui tuent des gens et qui les jettent sur les routes, afin de nous attirer les critiques des organisations internationales. D'autres se sont perdus dans les jupons des nanas au lieu de défendre le pays. Toutes ces sortes de Hutu se retrouvent également dans toutes les couches sociales ». Il dit : «Ces filles devraient modifier leur comportement, car il faut tout de même (inaudible) ... qu'il y ait des Hutu qui se refusent à devenir méchants et qui soient résolus à servir leur patrie, le

Rwanda ». Vous ... venez d'entendre Rwabutogo, qui nous donnait quelques réflexions sur la chanson (Nanga abahutu) de Bikindi, il nous décrivait le genre de Hutu qu'il déteste.

Je voudrais à présent saluer un certain nombre de personnes. Je salue les médecins des différents hôpitaux, surtout ceux de l'hôpital de Kigali. Nous nous devons également de condamner tous les médecins qui ont fui et qui se trouvent actuellement à Gitarama, à Gisenyi et ailleurs, passant tout leur temps à boire de la bière et à dire qu'ils furent médecins à Kigali. Ils ne songent pas à revenir pour s'occuper des nombreux malades qui s'y trouvent, des malades graves, ce qui m'amène à me demander quel genre de médecins ils sont. Salutations au Dr Rwayitare, ensuite à l'infirmière Marcianne. Ces personnes ont toute notre estime. Nous saluons aussi le Dr Karangwa. Certaines personnes disent que Dr Kanyangabo, Médecin directeur, ne traite pas bien ses médecins. Si c'est vrai, c'est grave. Si l'hôpital n'a pas assez de vivres, il n'a qu'à lancer un appel à tous les Rwandais habitant Kigali pour que nous apportions à manger à ce personnel soignant. Il faut qu'ils mangent bien, qu'ils mangent des frites et de la viande, au lieu de leur menu quotidien de grains de maïs et de riz. Uh... c'est vraiment dommage de voir que le personnel soignant ne mange que de grains de maïs et de riz. Uh ... Les voir trembler au point d'être incapables d'opérer les malades convenablement, ne parvenant pas à bien faire des sutures ! Vous comprenez la gravité de la situation. Si l'hôpital ne dispose donc pas d'assez de vivres, nous pouvons nous en charger en tant que population et apporter à manger à ce personnel soignant pour qu'ils puissent travailler dans des conditions acceptables. Par ailleurs si l'hôpital manque d'eau parce qu'il n'y a personne pour la décharger des camions ou je ne sais pourquoi, je pense que les garde-malades peuvent être mis à contribution. Comme ils sont généralement en bonne santé et que c'est ça leur rôle, ils devraient décharger cette eau pour ne pas trop en demander au personnel de l'hôpital.

Nous poursuivons... Sebazungu François Michel, Sebazungu François Michel surnommé Bayagambe voudrait informer Turikunkiko Pierre, qui se trouve à Byangabo (Busogo), Ntacyombonye Béline, qui se trouve à Kabere II, et Niyonzima Fidèle où qu'il se trouve, que Balinika Justin, son épouse et tous ses enfants ont été enlevés par les Inyenzi. Ils sont priés d'envoyer des pièces d'identité à Sebazungu, car celles qu'il avait ont été emportées par les Inyenzi. Ils sont priés de le faire pas plus tard qu'aujourd'hui. Ils peuvent les déposer à Radio Rwanda ou ..., chez Rukushu, à Kicukiro (Gasharu)..... !

Une dame qui habite à Nyamirambo m'a prié quant à elle de saluer un jeune homme ... de saluer son fils, un sergent du nom de Asumani, se trouvant actuellement à Cyangugu. A tous les habitants de Cyangugu, tenez bon ! Tenez bon, et préparez-vous, préparez-vous en vous entraînant partout dans les communes, les cellules et les secteurs, allons libérer ... Kibungo et Byumba, chasser de ces régions les Inyenzi-Inkotanyi. Il ne peut en être autrement, le Rwanda doit rester une seule entité. Il n'existe aucune région appartenant aux Tutsi, aucune région appartenant aux Hutu, aucune région appartenant aux Twa. Si cela était le cas, le Rwanda ne serait plus le Rwanda. C'est inacceptable, nous devons y aller..., si les Inyenzi-Inkotanyi ne sortent pas des propriétés d'autrui, nous devons aller les y déloger et reconstituer tout le territoire du Rwanda. Si nécessaire, nous allons même reprendre tout le territoire qui faisait partie du Rwanda du temps de Rwabugiri, car c'est comme ça, quiconque est provoqué a le droit de se fâcher.

Cette dame de Nyamirambo me dit :«Veuillez transmettre mes salutations au sergent Asumani, se trouvant actuellement à Cyangugu, dites-lui que sa mère de Rugunga est encore en vie, que Hawa est aussi en vie et qu'elle se porte bien». Un grand bonjour à Nzirorera Sadi, Nzirorera Sadi, chauffeur à l'ONAPO Cyangugu. Il a rencontré de grands problèmes ici à Kigali. A son arrivée, la guerre a éclaté, les combats se sont intensifiés et il a perdu les traces de son patron, qui était avec lui. Lui et son patron avaient passé la nuit dans des

endroits différents et ils ne se sont plus retrouvés. Il s'est alors retrouvé dans l'embarras, mais il a finalement pu rentrer.

Salutations au Dr Habayezu Laurent de l'hôpital de Kibogora. Tenez bon Dr Habayezu Laurent ! Continuez à bien soigner les malades. A tous les habitants de Kibogora, tenez bon vous aussi, tenez bon ! Nous aussi, nous nous portons bien ici à Kigali, nous poursuivons notre combat contre les Inyenzi-Inkotanyi. Mais, en réalité, nous les avons mis en très mauvaise posture, de telle manière que tout le tapage qu'ils faisaient s'est calmé. Ils sont venus avec beaucoup de fanfare, annonçant qu'ils allaient prendre Kigali. Hahaha. Les peureux ont pris la fuite, mais nous autres, nous avons continué à nous approvisionner en cannabis, nous avons bien fumé du cannabis, notre colère est montée, la moutarde nous est montée au nez et nous avons pris nos armes, tant traditionnelles que modernes, nous avons tenu des barrages routiers. Alors, les Inkotanyi, qui ont dû se dire que leur fin était proche, ont pris la clé des champs. Aujourd'hui ils sont devenus, ce sont eux qui sont devenus des voleurs, et des maraudeurs dans nos champs. Non loin d'ici, du côté de Kicukiro, ce sont eux qui ont mangé toutes nos bananes, ce sont eux qui mangent les bananes amères, ils ont récolté toutes nos patates douces. Oh .... C'est incroyable, c'est incroyable ! Vous allez entendre tout à l'heure un petit Inkotanyi, mais vraiment un gamin. Les Inkotanyi sont très méchants : Ils ont pris un gosse de quinze ans, ils l'on mis sur une grosse mitrailleuse, une arme très puissante qui secoue celui qui la manipule. Ils ont posé sur lui des troncs d'arbre pour le maintenir dans sa position. Lorsque je l'ai vu, il avait des lésions partout sur ses épaules. Il portait, avec ses camarades, des munitions, au milieu de la nuit. Mais comment, chers amis, étaient-ils habillés ? Mon Dieu, comment étaient-ils habillés ? Ils étaient en haillons. Mais ils vous diront que le jour où ils prendront le pouvoir, ils se compenseront de tout cela en portant des costumes. (inaudible) ... Kigali est bien fourni, on y trouve des costumes qui coûtent très cher. Où irez-vous, chez quel couturier irez-vous avec vos tissus de grande valeur ? Ils ne savent pas que Kigali connaît un problème de voleurs ... de pilleurs et que ceux-ci ont déjà tout pris. Actuellement

tous les magasins sont vides, ils ne contiennent plus rien. Par conséquent, pour les Inkotanyi, qui voulaient prendre la ville et y obtenir des vivres et tout, ... il n'y a rien. Je leur conseillerais de retourner à Mulindi où ils peuvent manger du maïs, car c'est extrêmement honteux de passer tout son temps, comme ils le font, à manger de faux épis de sorgho et du maïs cru. Je voudrais saluer le Caporal gendarme Barahira Alphonse du Groupement Kibuye, se trouvant actuellement au camp Kacyiru. Il prie sa mère appelée ..., Nyirakibuci Euphrasie et sa sœur du nom de Mukabarara ...Marie-Gaudence, de lui indiquer où elles ont trouvé refuge, si elles sont encore en vie. Il prie également son jeune frère, le Soldat Mugabo Marie-Védaste du 64<sup>ème</sup> Bataillon, de faire tout ce qui est en son pouvoir et venir le voir à Kacyiru ..., position Urugwiro, afin de discuter avec lui des questions relatives à la fuite de leur famille.

Vous voyez ... qu'il y a un problème, que ce caporal a un grand problème, c'est un grand problème. D'aucuns se demandent si Rugwiro est déjà tombé. Non. Pas du tout, il est encore sous notre contrôle. Nous y prenons un verre. Ce dont nous pouvons aussi nous féliciter, c'est la discipline de notre armée. E... l'armée est caractérisée par une discipline de fer. Aucun militaire ne traîne dans les bars, aucun militaire ... ne rentre aux heures tardives, même celui qui obtient une permission, même s'il n'a que quelques minutes, ... jamais. C'est donc une bonne chose, dont la population civile devrait s'inspirer afin que plus personne ne vole, plus personne ne tue un membre d'une autre famille. Si cela est fait, vous verrez comment nous allons gagner la guerre. Il existe des gens qui ne sortent pas des brousses et des marais, qui passent tout leur temps à tirer des obus, comme s'ils avaient hâte d'épuiser leurs munitions et rentrer. Dans ces conditions, c'est à ceux-là que nous montrerions de quel bois nous nous chauffons. La famille de ... Buraremera Paul a le regret d'informer le Caporal Nyandwi, ... Emmanuel du Premier Bataillon Muvumba que sa sœur Mukandanga Vestine a été assassinée par de malfaiteurs. Il est prié de se rendre à la maison dès réception de ce communiqué. Toute personne ayant entendu ce communiqué et qui est en contact avec lui est priée de l'en informer. Quant à

Kamondo Albert, responsable des Interahamwe en-contrebas du CHK, il voudrait saluer Irimaso Dany John se trouvant à Biryogo, Nkunda Eliel se trouvant à Kibungo et sa mère qui se trouve à Gikondo. Il salue également Uwineza Julienne et Geraldine, Geraldine qui lui manque beaucoup. Aha ! ... Uwineza Julienne, à qui il pense et Geraldine, qui lui manque beaucoup et qui adore la radio sympa, la radio 106. Il salue aussi Nkomati Appolon du CHK et le Sergent Habimana, Kagambe Alexandre et tous les jeunes qui ont du *power*. Il leur dit : « Nous avons remplacé la guitare, la guitare par l'arme à feu ». Kamondo Albert, artiste, ... c'est vraiment un artiste. Nous avons reçu également la lettre de ... La lettre de qui ? Son nom est illisible. Écoutons un peu de musique et je reviendrai dans un instant sur... (inaudible, musique).

**Face B.**

**Fin de la cassette.**